

## PARCOURS 1

# DE LA PLACE DU RECTORAT AUX GRANDS AMPHITHÉÂTRES



À la fin des années 1950, l'augmentation du nombre d'étudiants, la croissance du personnel, l'essor d'un équipement toujours plus sophistiqué et le problème de dispersion des bâtiments au centre de la ville de Liège déterminent le choix du regroupement des activités universitaires dans le domaine du Sart-Tilman. Sous la houlette du coordinateur Claude Strebelle, une équipe d'architectes conçoit l'aménagement de ce dernier grand espace vert du périmètre urbain. Sous-tendant l'ensemble du projet, le souci de préserver la qualité du site et d'en garantir la jouissance au public est à la source de la proposition de l'architecte André Jacquain (°1921), émise dès 1961, de fonder un musée en plein air. Ce n'est qu'en 1977 qu'est inauguré le musée, après 16 années de gestation. Deux ans plus tard, lors de l'aménagement de la place du Rectorat, espace triangulaire s'ouvrant vers la vallée du Blanc Gravier, l'asbl confie à des artistes l'aménagement de liaisons favorisant la communication entre la place, volontairement dépouillée, et les édi-

fices qui la bordent. Au terme d'un concours, la réalisation de ces repères est confiée à six artistes : Félix Roulin, le groupe Tout, Jean-Paul Laenen, Jean-Marc Navez et Jean-Marie Mahieu, Alphonse Snoeck et Léon Wuidar.

Évoquant celle d'un village, l'apparence des bâtiments contraste avec celle de la première phase de construction du domaine qui a vu croître des bâtiments typiques d'une certaine austérité moderniste (Instituts de Physique et Chimie, homes des étudiants...).

Rassemblant trois facultés (Psychologie, Droit et École de Gestion), la place du Rectorat n'a paradoxalement jamais accueilli les plus hautes autorités universitaires. En effet, dans les années 1990, l'institution décide de garder un ancrage dans le centre de Liège en maintenant place du 20-Août le Rectorat et la Faculté de Philosophie et Lettres. En 1995, la construction du Trifacultaire, entièrement recouvert de zinc, n'a pas été couplée à l'intégration d'une œuvre d'art.

## CLAUDE STREBELLE (1917-2010)

Après ses études d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Claude Strebelle se perfectionne à l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris de 1941 à 1945. Actif au Congo belge à partir de 1949, il est chargé, dès 1960, de l'urbanisation et de la coordination des constructions du domaine universitaire du Sart-Tilman, où il réalise notamment, seul ou en collaboration, le poste central de commande et la chaufferie centrale, des amphithéâtres\*, les Instituts de Géologie et de Chimie ainsi que la Faculté de Droit. Liège lui doit aussi le plan de réaménagement de la place Saint-Lambert et le centre commercial de Belle-Île. Tous les travaux de ce fils et frère de peintre, en outre frère et oncle de sculpteurs (Olivier et Vincent, dont on retrouve des œuvres dans le domaine) témoignent d'un souci constant d'apparenter architecture et arts plastiques.

Pour effectuer ce parcours, vous pouvez vous aider du plan ou suivre le jeu de piste qui vous est proposé.

## JEU DE PISTE

> POUR TROUVER LA PREMIÈRE ŒUVRE, CHERCHEZ UN BÂTIMENT OÙ ON ENSEIGNE LES LOIS.  
QUAND VOUS ÊTES FACE À L'ENTRÉE, TOURNEZ LUI LE DOS.

## ŒUVRES

### Liaison I - Droit et Justice pour l'humanité 8

Par Félix Roulin (°1931), 1982, pierre de Vinalmont et bronze\*

L'œuvre de Félix Roulin, *Liaison I* (première des six liaisons de la place) signale l'entrée de la Faculté de Droit. Cinq gradins délimités par 14 colonnes brisées (telles des ruines antiques) semblent basculer vers la porte principale, comme s'ils avaient subi un séisme. Au centre, un pied monumental fissuré apparaît également comme le vestige d'un ensemble monumental. Dans les crevasses de ce



pied, des fragments de corps humains en bronze\* émergent. À sa droite, une forme fuselée est interprétée comme la pointe d'une épée ou du fléau\* d'une balance.

- > CETTE ŒUVRE SE PRÉSENTE COMME UN VESTIGE.  
POURRIEZ-VOUS LUI INVENTER UNE HISTOIRE ?  
QU'AURAIT PU ÊTRE SON APPARENCE AVANT SA DÉGRADATION IMAGINAIRE ?

RÉPONSE :

.....  
.....  
.....

- > LA FORME GLOBALE DE L'ŒUVRE ÉVOQUE UNE FORME ARCHITECTURALE ANTIQUE. LAQUELLE ?  
QUELLES ÉTAIENT LA FONCTION ET LA SPÉCIFICITÉ DE CES ÉDIFICES DANS L'ANTIQUITÉ ?  
L'APPELLATION « AMPHITHÉÂTRE\* » EST RÉGULIÈREMENT UTILISÉE DANS LE VOCABULAIRE UNIVERSITAIRE.  
QUE DÉSIGNE-T-ELLE DANS CE CAS ?

RÉPONSE :

.....  
.....

- > QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DE CETTE SCULPTURE QUI PERMETTRAIENT D'Y VOIR UNE ALLÉGORIE\*  
DE LA JUSTICE ? QUELS SONT LES ATTRIBUTS\* DE LA JUSTICE ?

RÉPONSE :

.....  
.....

- > AUTOUR DE LA PLACE DU RECTORAT, TROUVEZ-VOUS D'AUTRES ŒUVRES QUI FONT RÉFÉRENCE  
À LA FONCTION DES DIFFÉRENTS BÂTIMENTS ?

RÉPONSE :

.....  
.....

## ALLÉGORIE\* DE LA JUSTICE

Divinité allégorique, Justice est la fille de Jupiter et de Thémis. Ses attributs\* les plus fréquents sont l'épée et la balance, symboles de l'autorité chez les Romains. Parfois, un bandeau est placé sur les yeux de cette allégorie\* en signe d'intégrité et d'impartialité : la justice est aveugle.

# JEU DE PISTE

> POUR ARRIVER À LA DEUXIÈME ŒUVRE, IL VOUS FAUDRA APPLIQUER LES INDICATIONS SUIVANTES :

- se placer sur la deuxième marche de l'œuvre (en partant du bas)
- mettre les pieds dans le même sens que le grand
- descendre les marches
- faire autant de pas qu'il y a de colonnes vers l'avant
- faire un tour et trois quarts sur soi-même du côté du petit orteil du grand pied
- aller de l'avant
- et enfin chercher votre jeu d'écolier

## Colombe, Rêve venu de bientôt



Par le groupe TOUT, 1982, cuivre

En mai 1982, le Doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Liège reçoit une lettre de Paul Gonze, le valet des rêves de l'asbl TOUT, écrite à la pleine lune : « (...) L'examen de cet objet volant mal identifié révèle qu'il s'agit d'une fusée en papier - cuivre plié comme vous en avez peut-être lancé, écolier. Sur cette feuille, un autre écolier a calligraphié un texte qui, par la suite de son pliage et de son lieu d'incidence est peu lisible, mais qui rappelle nos multiples Déclarations des Droits de l'Homme.

Convaincus de l'intérêt que ce document représente pour une faculté où s'enseigne la législation de la liberté, des rêveurs de TOUT se sont aventurés en terres lointaines d'Utopie et ont pu y rencontrer le responsable de cette facétie. Ce dernier a permis la laborieuse miniaturisation de son manuscrit, qu'il avait dû recopier cent fois, sur une feuille de format A3 à la condition expresse que TOUT en fasse don à la Bibliothèque de votre Faculté le jour où un cent et unième professeur, étudiant ou visiteur aura versé une somme d'au moins mille francs belges au profit d'Amnesty International (...) avec la mention Un Rêve venu de Bientôt ».



> ENVOYEZ UN LECTEUR EN ÉCLAIREUR ET FAITES-LUI TRANSMETTRE CE QU'IL PEUT DÉCRYPTER PAR LE PRINCIPE DU TÉLÉPHONE ARABE.

> CONNAISSEZ-VOUS LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (1948) ET LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ENFANT (1989) ? EN CONNAISSEZ-VOUS CERTAINS ARTICLES ? QUE PROPOSERIEZ-VOUS POUR CETTE ÉNIÈME DÉCLARATION ?

RÉPONSE :

.....

.....

.....

.....

> COMMENT EST PLIÉE LA FEUILLE DE CUIVRE ? À L'AIDE D'UNE FEUILLE DE FORMAT A4, RÉALISEZ VOTRE PROPRE AVION EN PAPIER. FAITES LE CONCOURS DE CELUI QUI VOLERA LE PLUS LOIN, LE PLUS LONGTEMPS...

# JEU DE PISTE

> POUR TROUVEZ LA TROISIÈME ŒUVRE DU PARCOURS, DÉCRYPTEZ CE CODE :

TΔ Ò r μ a√@vηηe≥Δr μ sηηeΔ ≥z l μ a p≥ l√acηηΔe  
 eΔ tη c√hηe© Ò Δr Ò c√hηη Ò ≥eηηz ù Ò  
 u μΣη ηη√e ηæ√uΔv Σηre e ≥ n√ n√oΔ Ò ir eηt√ bl μ ûaΣηη ≥ μη c

## Labyrinthe

Par Léon Wuidar (°1938), 1987, marbre et granit 13

Pour la liaison devant la Faculté de Psychologie, Léon Wuidar conçoit un dallage en forme de labyrinthe en marbre blanc et granit noir. Au centre de ce dédale, un cube à motifs géométriques est installé. Le symbole  $\Psi$ , 23<sup>e</sup> lettre de l'alphabet grec, fait référence à la discipline enseignée dans le bâtiment. La forme labyrinthique évoque aussi les circonvolutions du cerveau, méandre de l'esprit. C'est également une référence directe à la psychologie. Il faut aussi souligner qu'aucun accès ne permet d'accéder au centre du labyrinthe. L'inscription *Errare humanum est* renvoie à la volonté de précision de l'artiste qui se décharge ainsi du manque de régularité dans la hauteur des marches donnant accès à l'œuvre.



> **ESSAYEZ DE TRAVERSER CE LABYRINTHE. ÊTES-VOUS SATISFAIT DU RÉSULTAT ? POURQUOI ?**

RÉPONSE :

.....  
.....

> **À L'AIDE D'UNE CRAIE, CRÉEZ VOTRE PROPRE LABYRINTHE EN ESSAYANT DE LE RENDRE LE PLUS COMPLEXE POSSIBLE.**

## DÉDALE ET LE LABYRINTHE

Dédale est un des plus fameux inventeurs de la mythologie grecque. Véritable génie, il travaille en Crète pour le roi Minos, qui lui demande de construire un labyrinthe pour y enfermer le Minotaure, un monstre mi-humain mi-taureau, à qui on sacrifie des victimes. Les Athéniens étaient obligés de livrer régulièrement sept jeunes garçons et sept jeunes filles pour que le Minotaure les dévore. Thésée, le fils du roi Égée d'Athènes, décide de mettre fin à cette malédiction : il s'embarque pour la Crète avec les futures victimes. Lorsque Thésée arrive en Crète, la fille de Minos, Ariane, tombe amoureuse de lui et décide de l'aider à sortir vivant du labyrinthe ; elle demande conseil à Dédale, qui lui suggère de donner à Thésée une pelote de laine pour retrouver la sortie. Thésée entre dans le labyrinthe, trouve et tue le Minotaure et ressort grâce au fil d'Ariane. Furieux d'avoir été trahi, Minos enferme Dédale et son fils Icare dans le labyrinthe...

> **LA LÉGENDE DE DÉDALE ET DE SON FILS ICARE SE POURSUIT AU-DELÀ DE LEUR ENFERMEMENT DANS LE LABYRINTHE. CONNAISSEZ-VOUS LA SUITE DE L'HISTOIRE ?**

RÉPONSE :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

# JEU DE PISTE

> AVEC LES GROUPES DE LETTRES CI-DESSOUS, FORMEZ QUATRE MOTS QUI VOUS AIDERONT À DÉCOUVRIR L'ŒUVRE SUIVANTE :

FUOE  
ATEML  
SREEDENCD  
EROFT

.....  
.....  
.....  
.....

## Imago

Par Émile Desmedt (°1956), plomb 118

Dans le vocabulaire personnel d'Émile Desmedt, l'imago (en entomologie\*, le stade final du développement d'un individu) désigne une forme parfaite, l'émergence d'une vie traduite plastiquement par des sensations de tension et d'éclosion. La série des *Imago* voit ses premières réalisations en 1996. Dans ces œuvres, il décline des formes, principalement ovoïdes, susceptibles de laisser sentir l'énergie contenue.

Magnifiée par son installation au milieu d'une clairière, l'œuvre du Sart-Tilman est composée de deux coquilles



Imago, 2006

légèrement décalées qui laissent apparaître une surface lisse et miroitante. Celles-ci sont composées de plaques de plomb assemblées les unes aux autres par soudure.



Imago, 1999

> **COMPAREZ LES PARTIES EXTÉRIEURES DE LA FORME EN PLOMB ET LA PARTIE MIROITANTE QUI CONSTITUE LE CŒUR DE L'ŒUVRE. QUE CONSTATEZ-VOUS ? RELEVEZ LES OPPOSITIONS ENTRE LES DEUX MATIÈRES.**

**RÉPONSE :**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

> **LES COUTURES ENTRE LES PLAQUES DE PLOMB ÉVOQUENT UN RÉSEAU DE CRAQUELURES. À VOTRE AVIS, POURQUOI L'ARTISTE A-T-IL SUGGÉRÉ CET EFFET D'ÉCLOSION ? À QUOI CELA VOUS FAIT-IL PENSER ?**

**RÉPONSE :**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

> **À L'AIDE DE MATÉRIAUX TROUVÉS DANS LA NATURE, ESQUISSEZ LA FORME DE L'ŒUVRE ET IMAGINEZ CE QUI POURRAIT ÉCLORE HORS DE CET « ŒUF ».**

## JEU DE PISTE

> EN SUIVANT LE CHEMIN DANS LES BOIS EN DIRECTION DU SUD-OUEST, PARTEZ À LA RECHERCHE DU GRAND LIVRE DES ÉTUDIANTS RÊVEURS DE LA FACULTÉ DE DROIT.

### Album et bleu

Par Pierre Alechinsky (°1927), 1985, carreaux de céramique sur béton

18

*Album et bleu* d'Alechinsky se présente sous la forme de deux grands murs de béton recouverts chacun de 24 pavés de céramique illustrés. Le titre de l'œuvre évoque les couleurs utilisées par l'artiste pour la réalisation des carreaux de céramique : blanc (dit *album* en latin) et bleu. L'emploi de cette palette n'est pas anodin ; plus qu'une contrainte technique, ces couleurs se réfèrent à la tradition des carreaux de Delft ou aux *azulejos* portugais. Symétrique dans sa composition, l'œuvre se déploie en un jeu de « miroir ». Les pavés illustrés sont comme un grand livre d'images qui raconteraient une partie de l'histoire et du folklore belge.



> QU'ÉVOQUENT POUR VOUS LA FORME ET LE TITRE DE L'ŒUVRE ? EST-CE PERTINENT D'AVOIR PLACÉ CETTE RÉALISATION EN FACE DES FENÊTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE DROIT ?

RÉPONSE :

.....  
.....  
.....

> OBSERVEZ LES MOTIFS DES CARREAUX, S'AGIT-IL D'UNE ŒUVRE FIGURATIVE OU ABSTRAITE (cf. p.19) ? QUELS SONT LES THÈMES TRAITÉS ? (CHERCHEZ DU CÔTÉ DU FOLKLORE ET DES LÉGENDES DE WALLONIE)

RÉPONSE :

.....  
.....  
.....



Carreaux de Delft



Azulejo à l'entrée du marché central de Funchal (île de Madère) © photo : Dietrich Bartel

> EN REGARDANT LES PHOTOGRAPHIES DES CARREAUX DE DELFT ET DES AZULEJOS PORTUGAIS, POUVEZ-VOUS DIRE SI VOUS EN AVEZ DÉJÀ VUS ? OÙ ?

RÉPONSE :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## LE GROUPE COBRA

CoBrA est un mouvement artistique né en 1948 en réaction à la querelle de l'époque entre l'abstraction et la figuration. Il est dissout en 1951. Son nom est l'acronyme de « **C**openhague, **B**ruxelles, **A**msterdam », du nom des villes dont sont originaires ses membres fondateurs. Il se réfère à l'art populaire nordique, à l'art primitif et aux dessins d'enfants. CoBrA, durant sa courte existence, est un véritable laboratoire d'expériences artistiques. Il privilégie notamment les collaborations entre artistes issus de disciplines différentes.

Pierre Alechinsky adhère en 1949 à ce mouvement d'avant-garde artistique, rejoignant Karel Appel (1921-2006) et Asger Jorn (1914-1973). Pendant la brève existence du groupe, il s'y implique très fortement, organisant des expositions et contribuant à la réalisation de la revue « Cobra ». Le rôle capital que joue pour lui le mouvement CoBrA tient autant aux personnes qu'aux idées défendues : « spontanéité sans frein dans l'art, rejet de l'abstraction pure et du "réalisme socialiste" ».

## LA CÉRAMIQUE

Le mot céramique provient du grec ancien κεραμος / *kéramos*, qui signifie « terre à potier », « argile ». La céramique désigne l'ensemble des objets fabriqués en terre cuite qui ont subi une transformation irréversible au cours d'une cuisson à température plus ou moins élevée.

On peut distinguer deux branches de la céramique :

- la **céramique utilitaire**, principalement la poterie, la plus ancienne des formes de céramique qui utilise les terres argileuses comme matériau de base ;
- la **céramique d'art** qui a dérivé de la précédente, et délaisse la fonction utilitaire pour se centrer sur la valeur décorative ou esthétique.

Cependant, les carreaux de Delft et les *azulejos* peuvent entrer dans les deux catégories. En effet, ils sont à la fois utilitaires et décoratifs.

## JEU DE PISTE

> POUR TERMINER, DÉCRYPTEZ CE CODE POUR AVOIR LE NOM DE L'ARCHITECTE COORDINATEUR DU DOMAINE :

2<sup>3</sup> 5<sup>3</sup> 2 8<sup>2</sup> 3 3<sup>2</sup>    7<sup>4</sup> 8 7<sup>3</sup> 3<sup>2</sup> 2<sup>2</sup> 3<sup>2</sup> 5<sup>3</sup> 5<sup>3</sup> 3<sup>2</sup>

.....

### Pour aller plus loin...

#### Activités destinées aux enfants de l'enseignement fondamental

*Album et bleu* d'Alechinsky fait référence aux livres, mais aussi au folklore wallon. Chaque élève ou groupe d'élèves peut créer son propre album « à la manière d'Alechinsky ». Sur deux feuilles A3 (jointes ensemble comme les pages d'un livre) subdivisées en 12 cases chacune, les élèves illustrent des événements relatifs à la culture du pays, de leur province ou de leur village. Des éléments biographiques peuvent être intégrés à la composition. Une seule couleur sera employée pour rendre les motifs, de préférence le bleu.

## Activités destinées aux jeunes de l'enseignement secondaire

**À la découverte des architectes du Sart-Tilman.** Sur le site Homme et Ville ([www.homme-et-ville.net](http://www.homme-et-ville.net)) animé par Pierre Frankignoulle, vous pouvez télécharger un parcours audio de qualité centré sur l'histoire architecturale du site. Ce dernier met en évidence le « laboratoire architectural » dont a fait l'objet le Sart-Tilman lors de la conception du campus universitaire. Après avoir photographié les différents bâtiments rencontrés lors de leur visite et écouté les commentaires, les élèves préparent une présentation mettant en évidence les différents aspects (nouveaux matériaux, philosophie de construction liée au contexte économique...) de la création architecturale des années 1960 à aujourd'hui. Ils peuvent aussi faire la comparaison avec des bâtiments qui leur sont plus familiers.

Se mettant à la place des artistes, les élèves imaginent une œuvre qui pourrait faire le lien entre la place du Rectorat et le Trifacultaire, qui comme son nom l'indique, regroupe des services liés à trois facultés. Attention, les artistes ont dû concevoir une œuvre qui peut résister au temps, au climat et aux menaces liées à son implantation dans l'espace public. Pour une approche plus concrète, ils peuvent aussi travailler sur une œuvre signalant leur école, le local de leur mouvement de jeunesse...

## PLAN PARCOURS 1

